

HOMELIE DU VINGTIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année liturgique « A »

« DIEU nous appelle, DIEU nous envoie ; la mission et le salut sont universels »

1R 19, 9-13.; Rm 9, 1-5 ; Mt 14, 22-33

I PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous.

Les textes de ce dimanche nous donnent un enseignement sur l'universalisme du salut promis par DIEU aux hommes. Le lien entre la première lecture et l'Évangile en passant par la lettre aux Romains de saint Paul est l'universalisme de la mission de JESUS-CHRIST dans le monde. JESUS n'est pas venu seulement pour le peuple d'Israël, mais aussi pour les païens qui vont accepter la Bonne Nouvelle. Tous les hommes juifs ou païens sont appelés à écouter la Bonne Nouvelle et en bénéficier du salut de DIEU.



II MA MAISON S'APPELLERA « MAISON DE PRIERE POUR TOUS LES PEUPLES » DIT LE SEIGNEUR

Pour situer le texte dans son contexte, nous devons savoir que la première lecture du prophète Isaïe se situe dans l'exil à Babylone. Il y a un grand rayonnement de la religion juive. Le peuple d'Israël dispersé parmi les nations a semé la bonne parole de DIEU pendant sa captivité. Une question se pose : Les étrangers convertis peuvent-ils espérer entrer à part entière dans le peuple élu et bénéficier de l'amour du vrai DIEU ? Le prophète Isaïe répond par une affirmative. Pour lui, les étrangers qui s'attachent au Seigneur, qui observent le jour du Sabbat, obéissent aux commandements de l'alliance seront assurés de voir leurs offrandes et leurs sacrifices agréés par DIEU dans sa maison. En outre, le prophète Isaïe rappelle que le culte n'aura de valeur que s'il traduit une vie selon le droit et la justice de la parole de DIEU.

Frères et sœurs, aujourd'hui, comme hier dans l'Ancien Testament, cette parole du prophète Isaïe nous interpelle. La maison de DIEU est en nous, c'est d'abord notre cœur, notre famille, notre communauté, notre pays et enfin notre Eglise. Portons-nous le témoignage du prophète Isaïe parmi les hommes que nous côtoyons tous les jours ? La participation à la célébration Eucharistique est-elle une vraie offrande totale de notre vie vécue selon le code de droit et de la justice de la BIBLE ?

C'est une certitude exprimée par DIEU lui-même : « *les étrangers qui se sont attachés au service du Seigneur, je les rendrai heureux, je leur ferai bon accueil...* » (cf. Is 56, 6-7). Comment rendre nos offrandes accueillantes dans la maison de DIEU si elles sont remplies de notre orgueil ?

II QUE DEVONS-NOUS FAIRE POUR ETRE PARMIS LES ELUS ?

Les textes de ce jour nous invitent à ouvrir nos cœurs, nos yeux et aussi à étendre notre action aux dimensions du monde. JESUS nous donne dans l'Évangile une païenne en exemple : par son humilité et sa confiance, elle prend place à la table de DIEU.

Cette Cananéenne a sa fille malade, elle appelle JESUS au secours. Elle procède en cinq étapes :

a)- La glorification du nom de JESUS :

Pour glorifier le nom de JESUS, la femme lui donne le nom de « *filis de David* ». Elle fait de JESUS prince du roi David.

b)- La pénitence :

La Cananéenne demande pénitence : « *aie pitié de moi, viens à mon secours* ». Ces paroles ont été retrouvées dans la bouche des dix lépreux (cf. Lc 17, 13).

c)- La demande :

La femme sollicite JESUS pour le ministère de l'exorcisme : « *ma fille est tourmentée par un démon* ». Le démon cherche encore aujourd'hui à perdre les chrétiens.

d)- La patience :

La femme fait preuve de patience dans sa prière. Elle insiste dans sa demande. JESUS la décourage : « *il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens* » (cf. Mt 15,26). Cette parole peut paraître radicale pour la païenne. Mais elle ne se décourage pas. Une des plus grandes lois de prière, c'est l'insistance : « *demandez et vous recevrez* » (cf. Lc 11, 9-10). Nous pouvons porter ici l'expression de la pauvreté de cette femme dans sa prière. Dans toutes nos demandes à la suite du Seigneur, nous devons nous comporter comme des pauvres, en prenant conscience de notre pauvreté devant DIEU.

e)- La foi :

En tant que païenne, la Cananéenne a la foi dit JESUS : « *Femme, ta foi est grande, que tout s'accomplisse comme tu le veux* ».

Les hommes de bonne volonté sont nombreux dans notre société, sans être chrétiens, ils ont la foi qui s'exprime à travers leurs bonnes œuvres. L'épisode de la guérison de la fille d'une païenne tente de répondre à cette question : si JESUS s'est laissé convaincre par la grandeur de la foi de cette femme qui ne s'est pas découragée devant son refus, n'est-ce pas qu'aujourd'hui encore la foi des païens leur ouvre l'accès au CHRIST et au Royaume ?

La parole de DIEU nous invite ce dimanche à savoir admirer « *la foi des païens* » qu'elle exprime dans la générosité à la cause de la justice, dans l'espérance d'une paix dans le monde.

Savoir ouvrir notre communauté chrétienne à l'effort de ces hommes et femmes souffrants mais qui ont besoin d'être accueillis dans la maison du Père.

Chacun devrait se poser la question, est-ce que JESUS pourrait-il me dire un jour : « *ta foi est grande* » ?

Puisse le Seigneur en ce dimanche augmenter en nous la foi.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU